

trois litres par jour au moins, et quatre au plus, on s'ingéniera de toutes les façons pour le faire tolérer, et l'on combattra par les moyens appropriés les accidents qu'il peut déterminer (diarrhée, constipation, météorisme, etc.) Le képhyr pourra venir en aide à la médication par le lait ou même le suppléer en cas d'intolérance absolue. Il faut savoir résister aux réclamations des malades qui se plaignent sans cesse d'affaiblissement et qui maigrissent parfois assez vite, le régime du lait n'étant guère suffisant que pour les malades soumis au repos. De temps en temps il sera bon de l'interrompre pendant quelques jours et de permettre au malade de se nourrir de légumes en purée, d'œufs, de crèmes. Quant à la durée du régime lacté il est impossible de la fixer par avance, tout dépend de l'amélioration obtenue et de l'état de la cellule hépatique dont on cherchera à reconnaître la valeur fonctionnelle par les procédés que nous avons déjà exposés. En tout cas après le lait, on passera au régime lacto-végétarien et on n'autorisera la viande qu'après la disparition complète des phénomènes morbides.

Il sera nécessaire d'agir sur l'intestin; les infections et la putréfaction intestinales jouant un rôle important dans la genèse des cirrhoses, comme nous l'avons déjà vu. Il faudra évacuer l'intestin et en assurer l'antisepsie. Déjà le lait réduit les fermentations et les toxines et c'est un des grands avantages de ce régime. Les lavements froids facilitent les évacuations et débarrassent le gros intestin; ils agissent aussi sur la sécrétion biliaire qu'ils provoquent.

Parmi les laxatifs les plus employés il faut citer le sulfate de soude, la podophylle, l'évonymine, la scammonée, le calomel; ce dernier médicament peut être employé comme purgatif à la dose de 0,40 à 0,80 centigr. et aussi comme antiseptique, diurétique et excitant de la sécrétion biliaire, d'après certains auteurs. Aujourd'hui on tend de plus en plus à le faire prendre à petites doses, d'un à trois centigr. par jour, pendant plusieurs semaines. Gilbert a noté qu'ainsi administré le calomel donnait des résultats remarquables.

Quant aux antiseptiques intestinaux proprement dits (bétol, benzonaphtol, salol, naphtol) il convient de ne les utiliser qu'avec discrétion. Pour qu'ils soient efficaces, il faut les donner à haute dose et, dans ce cas, leur action irritante sur l'estomac, leurs effets nocifs sur le rein ne sont pas négligeables; mieux vaut se servir de poudre de charbon, substance antiseptique et absolument inoffensive, ou d'un purgatif qui balaye d'un bout à l'autre le contenu intestinal et on réalise la désinfection la plus complète.

Parmi les médicaments qui visent directement le processus sclérogène il faut citer au premier rang l'iodure de potassium. Lancereux, G. Sée l'ont préconisé dans le traitement des cirrhoses et Lancereux lui attribue une réelle efficacité. On le prescrit à la dose de 0,50 centigr. à 1 gr. par jour.

En même temps que l'on s'attaquait directement à l'évolution des lésions anatomiques, on a cherché à débarrasser par d'autres voies l'organisme des poisons que le foie, devenu insuffisant, ne peut plus détruire. On s'est adressé dans ce but au rein et à l'intestin.